

Gerhard Schilling, membre du comité de «médecins de famille Suisse»,
corédacteur en chef de PrimaryCare



Se résigner? Certainement pas! Nous nous battons – plus que jamais!



Dans son courrier publié en page 75 de ce numéro, un collègue quelque peu perplexe écrit, au sujet de l'appel à manifester le 31 mars 2011 sur la Place fédérale: «Ich weiss nicht. Ich bin ratlos. Ich gehe nirgends mehr hin.» (Je ne sais pas vraiment, je suis embarrassé. Je ne participerai plus à rien). A quoi Sven Streit, coprésident des Jeunes médecins de famille suisses (JHaS) répond

avec conviction: «Moi, j'irai!». En effet, nos jeunes successeurs considèrent que beaucoup de choses importantes ont déjà changé, que certaines commencent à bouger ou sont en passe d'évoluer en faveur de la médecine famille. Grâce à notre engagement commun. Et moi aussi, je le dis, et je vous appelle à faire de même: bien entendu, nous irons! Pourquoi?

De premières lueurs d'espoir à l'horizon

Lentement mais sûrement, en effet, nos efforts commencent à toucher leurs premiers fruits. La stratégie d'une seule et même voix de «Médecins de famille Suisse» et la pression de notre initiative couronnée de succès «OUI à la médecine de famille» n'ont pas effleuré les instances politiques sans produire de résultats. Avec sa décision de proposer un contre-projet direct à notre initiative, le Conseil fédéral a reconnu l'urgence et le bien-fondé de notre demande. L'OFSP travaille intensément à la conception d'un premier contre-projet et réfléchit en même temps à tout un ensemble de mesures de soutien. Le Conseil fédéral et l'OFSP sont sous pression et font preuve d'une rapidité inhabituelle, puisqu'ils prévoient d'envoyer en consultation (d'une durée exceptionnellement courte d'un mois) cette première ébauche de contre-projet dès fin mars (la manifestation que nous avons annoncée pour le 31 mars 2011 produit-elle peut-être déjà certains effets?). Il est prévu que le message au Parlement soit envoyé dès fin septembre.

Après que l'année dernière déjà le PDC a décidé de soutenir officiellement notre initiative «OUI à la médecine de famille», la direction du PS Suisse présente également une proposition de soutien officielle à sa journée de mars. Plusieurs motions ont déjà été annoncées pour soutenir la médecine de famille. Et si vous tous, chères et chers collègues, êtes actifs dans votre environnement, les autres partis encore manquants reconnaîtront les signes du temps et décideront également de soutenir notre mouvement. En particulier s'ils sentent la pression publique.

Tout un éventail de motions parlementaires

Grâce à nos efforts ciblés de lobbying, au moins six motions parlementaires seront déposées en faveur de la médecine de famille durant la session d'été. Il faut aussi s'attendre à de nombreuses motions dans les cantons. Sont prévus notamment: une initiative parlementaire pour un programme de stimulation en faveur de la

modernisation des structures de soins médicaux ambulatoires (participation publique au financement de centres de santé/cabinets communautaires communaux), une motion en faveur de l'encouragement et de l'accélération d'eHealth (financement de départ pour les dossiers électroniques et soutien de l'institut d'informatique au cabinet médical prévu par MFE), une motion en faveur d'un ancrage de la médecine de famille dans le domaine universitaire et dans toutes les facultés, une motion en faveur d'une révision du Tarmed avec revalorisation de la médecine de famille ainsi qu'un postulat concernant la réorganisation des services d'urgence (cabinets médicaux d'urgence). Dans le même temps, des motions modèles sont disponibles pour les motions cantonales en faveur d'un soutien de l'infrastructure médicale par les cantons et les communes, de l'accélération d'une mise en place d'eHealth, de la réorganisation des services d'urgence et de la mise en place de modèles d'assistantat au cabinet médical dans tous les cantons.

Il faut maintenir la pression!

Si réjouissantes que soient ces perspectives, elles ne sont pour l'instant que des «tigres de papier». Tant le contre-projet direct que les motions parlementaires doivent faire l'objet d'un aval du Parlement et ensuite d'une mise en œuvre. En arrière-plan, on retrouve toujours la pression de notre initiative que tous dotent des meilleures chances. C'est pourquoi, chères et chers collègues, nous voulons maintenant obtenir que les mesures envisagées pour améliorer les conditions générales et sauver la médecine de famille puissent aboutir. Montrons aux politiques et au grand public que nous prenons nos revendications très au sérieux et que nous voulons y obtenir des réponses pratiques. Nous irons à Berne avec et pour nos patients, et aussi pour la relève! Ainsi, nous renforcerons aussi nos délégations chargées des négociations. Les perspectives n'ont jamais été meilleures! Mais nous ne sommes pas au but, il nous faudra persévérer et nous dépendons encore de votre soutien. En conséquence, pas question de se résigner.

Nous nous engageons pour nos patients

Tout cela, nous le faisons parce que nous nous engageons et luttons pour nos patients. Parce que nous sommes certains qu'une médecine de premier recours reposant sur les médecins de famille correspond au meilleur suivi de la population, le plus humain, le plus avantageux financièrement et le plus efficace. Parce que nous aimons notre fantastique métier et que nous voulons le rendre attrayant pour nos successeurs. Parce que nous voulons le sauver. Parce que, plus tard, nous aussi voulons pouvoir compter sur un médecin de famille.

C'est pour cela que nous irons! Tous! Avec nos assistants et assistantes en cabinet médical, nos familles et nos patients. Le 31 mars 2011, sur la Place fédérale à Berne.